



Boulogne, le 1^{er} mars 2011

Communiqué de presse

2010 : une année d'adaptation

- *Chiffre d'affaires : 11,7 Mds € (+1%)*
- *Résultat net (part du Groupe) : 224 M € (-42%)*
- *Dividende proposé : 6,30 € par action*

Le Conseil d'Administration de Colas, réuni le 28 février 2011 sous la présidence d'Hervé Le Bouc, a arrêté les comptes de l'exercice 2010.

Chiffres clés consolidés - En millions d'euros

	2010	2009	Variation 2010/2009
Chiffre d'affaires	11 661	11 581	+ 0,7%
dont France	6 661	6 698	-0,6%
dont International	5 000	4 883	+ 2,4%
Résultat opérationnel courant	365	541	-33%
Marge opérationnelle courante	3,1%	4,7%	-1,6 pt
Autres produits et charges opérationnelles	(52)	-	(52)
Résultat net (part du Groupe)	224	387	-42%
Trésorerie nette	(57)	117	(174)

Chiffre d'affaires : 11,7 milliards d'euros (+0,7%)

Le chiffre d'affaires consolidé 2010 s'élève à 11,7 milliards d'euros, en très légère hausse dans un contexte général pourtant plus difficile que prévu puisque, à l'orientation peu favorable de l'investissement public et privé, à la réduction des grands chantiers et à la récession dans certains territoires se sont ajoutées des difficultés supplémentaires avec des conditions hivernales désastreuses en début et en fin d'exercice en Europe et en Amérique du Nord, des perturbations entraînées par les grèves en France et, pour Colas, l'annulation de deux grands contrats en PPP pourtant signés et financés. L'évolution de l'activité comprend de gros écarts entre zones géographiques.



Le chiffre d'affaires en France s'élève à 6,7 milliards d'euros en léger recul de 0,6% (-3,5% à périmètre comparable).

En France métropolitaine, le chiffre d'affaires, dont l'activité routière représente près de 75%, atteint 6,3 milliards d'euros, identique à celui de l'an passé. En revanche, l'activité dans les Départements d'Outre-Mer recule de 15% (atonie du marché aux Antilles et récession à la Réunion accentuée par l'abandon du projet de Tram-train).

A l'international et dans les Territoires d'Outre-Mer, le chiffre d'affaires s'élève à 5 milliards d'euros en hausse de 2,4% (-3,5% à périmètre et taux de change comparables). L'Amérique du Nord, l'Europe du Nord et l'Asie sont en progression ; l'Afrique et l'Océan Indien sont stables. En revanche, les filiales en Europe centrale subissent une chute d'activité de 34% (50% en deux ans).

Le résultat net part du Groupe de 224 millions d'euros (marge nette de 1,9% du chiffre d'affaires) enregistre une baisse de 42% en raison d'un recul du résultat opérationnel courant de 176 millions d'euros, amplifié par des charges non courantes élevées

Le résultat opérationnel courant s'élève à 365 millions d'euros contre 541 millions d'euros l'an passé. Cette baisse de 176 millions est due, pour près des deux tiers, à une perte importante des filiales slovaques, roumaines, hongroises et croates, qui s'élève à 109 millions d'euros. Elle est également la conséquence d'une érosion des marges en France liée à la pression concurrentielle et de l'absence de grands chantiers, notamment en Afrique et dans l'Océan Indien.

Des charges non courantes d'un montant de 52 millions d'euros ont par ailleurs été enregistrées dans l'exercice et viennent se cumuler avec la baisse du résultat opérationnel courant. Ces charges sont dues pour une part à d'anciennes affaires de concurrence, d'autre part à la décision de déprécier l'intégralité des survaleurs des filiales en Europe centrale dans l'exercice.

Ces résultats ne doivent pas masquer les bonnes performances et la bonne tenue de la rentabilité en Amérique du Nord (équivalente à celle de 2009), l'amélioration des résultats des activités de spécialités (Ferroviaire, Etanchéité, Pipelines) et l'obtention d'un résultat positif correct, même s'il est en recul, des activités routières en Métropole.

Des plans d'action ont été mis en place ou poursuivis pour adapter les établissements aux conditions de volumes et de prix des marchés partout où cela était nécessaire, afin de gagner en productivité et en rentabilité. Cette démarche, sur la base des anticipations actuelles d'activité, était en voie d'achèvement à fin 2010.

Une politique prudente d'investissements a été centrée sur les installations de production industrielle sans négliger les opportunités de croissance externe, avec notamment les acquisitions de la Société de la Raffinerie de Dunkerque et de sociétés routières en Amérique du Nord, et permet de maintenir une situation financière solide.



Résultat net de Colas

Le bénéfice net de Colas société mère s'est élevé à 267 millions d'euros contre 329 millions d'euros en 2009.

Dividende 2010

Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale qui se tiendra le 15 avril 2011 de distribuer un dividende par action de 6,30 euros, payable en numéraire ou en actions au choix de l'actionnaire, contre 6,75 euros distribués au titre de l'exercice 2009, avec une mise en paiement le 28 avril 2011. Le montant distribué s'élèverait à 206 millions d'euros.

Conseil d'Administration

Le Conseil proposera à l'Assemblée Générale du 15 avril 2011 de nommer Jacques Leost en qualité d'Administrateur.

Perspectives

Le carnet de commandes à fin décembre 2010 s'élève à 6,1 milliards d'euros, peu différent de celui à fin décembre 2009 (-2%). La part du carnet de commandes à réaliser en 2011 (hors Europe centrale) est supérieure de 3,4% à celle de l'an passé. Ce carnet permet un démarrage correct de l'exercice d'autant que les conditions climatiques de début d'année semblent moins difficiles. Les tendances des nombreux marchés où Colas est implanté restent difficiles à bien anticiper.

En France, le marché routier devrait rester tendu sans connaître de baisse majeure de volume grâce au volontarisme d'un grand nombre de collectivités locales, aux projets de tramways, aux grands projets et à un redémarrage modeste de l'investissement privé ; les perspectives restent favorables pour le Ferroviaire. En Amérique du Nord, les marchés resteraient bien orientés, notamment au Canada mais aussi aux Etats-Unis où les filiales sont bien positionnées sur les marchés d'entretien du réseau routier, qui devraient bénéficier en priorité des financements publics. Les filiales d'Europe centrale connaîtront encore un exercice difficile mais les mesures prises en 2010 devraient entraîner une forte réduction des pertes en 2011 et viser l'équilibre en 2012. Les marchés seront moins bien orientés en Europe du Nord en raison des plans d'austérité britannique et irlandais. Dans le reste du monde, l'activité pourrait être stable sauf en Asie où la croissance devrait se poursuivre. En fonction des éléments disponibles, une première hypothèse de chiffre d'affaires pour 2011 a été arrêtée à 11,8 milliards d'euros.

L'année 2011 a démarré avec l'obtention de la concession d'une section autoroutière de l'A 63 dans les Landes qui illustre les capacités techniques, juridiques et financières de Colas à répondre à des offres complexes (concessions, PPP, PFI ou marchés d'entretien long terme).



Les besoins en infrastructures de transport, et tout particulièrement leur entretien, restent importants en France et dans le monde. L'entretien des infrastructures, essentiel pour la croissance économique, est le cœur historique des métiers de Colas et sera probablement privilégié par les donneurs d'ordre publics dans le contexte actuel. Les stratégies développées par Colas, notamment le choix de privilégier les marges au volume, et les mesures d'adaptation, en particulier en Europe centrale, doivent permettre une amélioration de la rentabilité en 2011.

Rémunération des dirigeants

Conformément aux recommandations AFEP-MEDEF, les informations sur les rémunérations des dirigeants et les attributions d'options sont publiées ce jour sur le site www.colas.com

Les comptes ont été audités et un rapport avec une certification sans réserve a été émis par les Commissaires aux Comptes.

L'intégralité des comptes et annexes est mise en ligne sur le site www.colas.com.

La présentation à destination des analystes financiers se déroulera le 3 mars 2011 à 11H00 et sera mise en ligne sur le site Colas www.colas.com.